Messe du 2ème dimanche après Pâques
Dimanche 26 avril 2020
Basilique Notre-Dame (Fribourg)

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Mes bien chers frères,

Ceux parmi vous qui ont l'habitude de m'entendre prêcher le savent : je n'aime pas du tout les sermons « témoignages » où le prédicateur étale ses états d'âme ou ses dernières lubies… Mais ce matin, en ce dimanche dit « du Bon Pasteur », où nous prions spécialement pour les vocations et pour les prêtres, *vos* pasteurs, il me faut vous faire une confidence. Depuis le début de cette « crise », vos prêtres se retrouvent - en reprenant les mots de saint Pierre mais en les inversant - vos prêtres se retrouvent comme *des pasteurs sans brebis*…
Ce virus, tel le loup dont parle Jésus dans l'évangile de ce matin, ce virus vous a dispersés, ou tout au moins, si vous restez certainement proches de nous par la prière, ce virus vous a *visiblement* éloignés de nous et *physiquement* dispersés. Et c'est une cruelle épreuve.
Dans une de ses paraboles, Jésus a exprimé l'angoisse qui est celle du pasteur partant à la recherche de la brebis perdue. Ce pasteur est prêt, explique-t-il, à laisser le reste du troupeau, à traverser montagnes et déserts, pour retrouver une seule brebis égarée… et quelle joie pour ce berger lorsqu'il la retrouve et qu'il peut ramener sur ses épaules celle qui s'était éloignée du troupeau. Mais quand c'est tout le troupeau qui se retrouve dispersé, quand le pasteur ne sait plus comment rejoindre ses brebis, quand il lui est même interdit de leur donner ce dont elles auraient le plus besoin, à savoir le soutien des sacrements… croyez-moi, c'est une épreuve plus cruelle encore.

Nous retrouvant ainsi, pasteurs sans brebis, nous, prêtres, n'avons pas d'autre choix que de nous en remettre totalement à l'unique Bon Pasteur, au « gardien de vos âmes ». Car les pasteurs de l'Église ne sont que des images, des

disciples, des instruments de Jésus, le souverain Pasteur. Il leur faut toujours se remettre à son école et toujours éviter la tentation de se comporter comme des mercenaires, en s'appropriant les brebis ou en les conduisant selon leurs voies et non selon les voies du Seigneur.
Alors, contemplons ce matin Jésus, Bon Pasteur : nous serons tous consolés. Vous serez consolés, car vous pourrez constater combien le Seigneur est bon et combien il vous aime chacun d'un amour infini. Nous, prêtres, serons consolés, car nous pourrons contempler la bonté de Celui qui nous appelle, malgré notre indignité, à l'assister dans la conduite de ses brebis.

Proximité du Seigneur

L'image du Bon Pasteur traduit tout d'abord la *proximité* du Seigneur.
La voix qu'entendent les brebis quand le berger les appelle par leur nom est une voix qui part du cœur et qui va au cœur et c'est pourquoi elles y répondent et suivent le berger.
Elles savent, les brebis, que celui qui les appelle veut leur bien ; elles le savent parce qu'il a l'habitude de le leur procurer ; elles ont l'expérience de sa bonté. Chaque matin, elles voient une porte qui s'ouvre, une silhouette qui se dresse devant elles, le mouvement calme, lent, adapté à leur pas, qui les conduit et qui s'arrête dans les bons pâturages. Elles goûtent l'herbe épaisse, tendre, qui leur offre sa substance vivifiante. Et le soir ce même berger les ramène dans le calme de la bergerie, protégées du froid de la nuit et de la cruauté du loup.
« Ego sum pastor bonus. » Jésus est le bon Pasteur.
Nous voyant, enfants d'Adam, errer sur la terre comme des brebis sans pasteur, sans défense contre ce loup ravisseur qu'est le démon, il descendit parmi nous, il prit notre nature et s'incarna.
Ce Bon Pasteur se met à notre recherche, nous invitant à entrer dans la bergerie, dans son Église. Comment imaginer plus grande proximité ? Il se fait notre lumière par sa doctrine, notre soutien par sa grâce, notre chemin par son exemple et notre nourriture par sa Chair et son Sang.

Son amour pour chacun

Mais cette image du Bon Pasteur met aussi en lumière son *amour* pour chacun, car « le Bon Pasteur connait ses brebis et ses brebis le connaissent. »
En effet ce troupeau a ceci de particulier que si les brebis toutes ensemble écoutent sa voix et le suivent, lui les connaît chacune, et chacune le connaît personnellement.
Ainsi, si l'Église forme une assemblée avec un but commun, il y a, en même temps, une relation personnelle de connaissance entre Jésus, le bon berger et chaque brebis.
Cette relation conduit à une intimité entre le berger divin qui « sonde les reins et les cœurs » et la brebis fidèle qui, petit à petit, est introduite dans la connaissance de Dieu.
On ne mesure sans doute pas assez, mes frères, le privilège extraordinaire que Dieu nous fait en nous introduisant dans son intimité. N'avons-nous pas oublié cette grâce ? N'avons-nous pas oublié la grandeur de notre baptême ? la grandeur du don que nous avons reçu ? N'avons-nous pas oublié d'en vivre chaque jour nous-mêmes et de l'annoncer ?

Il donne sa vie

Enfin l'image du Bon Pasteur nous remet en présence du mystère pascal, car « le Bon Pasteur *donne sa vie* pour ses brebis. »
C'est parce durant sa Passion Jésus ne se dérobe pas à la souffrance et à la mort, parce qu'il ne s'enfuit pas comme un mercenaire, qu'il donne sa vie pour ses brebis. Et cette vie, il peut la reprendre, en ressuscitant, pour nous la communiquer ensuite.
C'est à ce prix qu'il est devenu celui qui conduit l'humanité vers le Père, pasteur unique pour un unique troupeau…
« Nous étions, écrit saint Pierre dans l'épître, comme des brebis errantes ; mais maintenant nous sommes revenus à Celui qui est le pasteur et le gardien de nos âmes. »

Jésus est bien ce berger proche de nous, qui conduit l'Église tout entière mais connait chaque brebis intimement, ce berger qui nous appelle à le connaître pour l'aimer davantage. Il est ce Pasteur qui a donné sa vie pour nous sauver et qui veut nous la communiquer pour que nous vivions éternellement dans son Royaume.
En ce deuxième dimanche après Pâques rendons grâce d'avoir en Jésus le meilleur des Pasteurs et prions particulièrement pour les prêtres et pour les vocations. Que l'unique bon Pasteur fasse de ses prêtres des bergers à son image, des bergers qui acceptent de donner leur vie pour faire connaître un peu de la sollicitude et de l'amour de Dieu pour les hommes ; des bergers remplis du désir de faire connaître l'unique Sauveur : Jésus-Christ !

Ainsi soit-il.